

- CLXXXI -

(p. 302.2)

chetu me deut d'ho kaout galon vat

tachen ar folgoat pe va digouet

- 2
- 1 oh bonjour bonjour me mam me sat
petra ret azé ken mintin mat.
awelc'h e dillat ken guen hag ec'h,
petra ret azé me mec'h me mec'h
- 5 - me a zo deuet d'ho kahout me sat
laret mont evit d'hon da folgoat
Di allo diechen hag ar droad
war benn ho taoulin mar galfet pat
- hag enon a kaffet ludu groet
- 10 dimeus ar galonik peus ma(ghet) (p. 30)

7-8. A. noas

8. A. marge dr. vat

- CLXXXI, 2 -

(p. 306.1)

a petra ghenoch a zo c'hoarvet

(30) Petra me mech paour é peus hu groet
mar e vech mod sé luduet ?- ann derrien ann tri dé vijé ganin
gouarnourez ann otro n'eus lar din,

15 gwisket.....

.....

na ouet hu pront en ho kuelé
birviken terrien ne po goudé -ar bughel bihan a zo kavet
zo laket dre plous hag ar kolret
din ma datik paour ma tamallet.

20 ha me ne non ket kaus a bec'het bet.

ha kri vijé.....

war dachen folgoat neb a vijé

e fonet dan dachen da grougha

i welet eur plachik 14 blaa
o font gant daou archer da grouga

e tal o goulouenan d'hezi

25 met o fon da krouget tre tri

hag hi mam gaer o fon war hi lec'h
hag a c'houlé grac he fillores,losket ma fillores dont d'an gher
me lako poues w p()an aouer

30 - But..... voarnourez

hui ne po ket gras deur pec'houres,

pe oa eet senechal da wernio
a oa laret dar borreo hi c'hrougo,

() gulezé

Pe a dolas hi stroat war hi skoa

35 Distro dar c'hoarsin douton a ra

(les vers 13 à 15 sont entourés d'un trait circulaire au crayon)

(le long de la marge g., au niveau des vers 15 à 21, LV. a noté : "remède du temps
de St François de Salle.)

20. S. datik > sadik

24-5. A. cr. an itron ()

- CLXXXI. 3 -

(p. 306.2)

outrou senechal em eskuset
 eur plach 14 bla neus ket pec'het
 pe a dollon.....

40 ho tollomp-hi ha didollomp-hi
 ha ni kasso dar fagodori
 ha ni weo ann tan diwar nezi
 pé oa.....

walh hi c'halon

45 plachik 14. din leveret
 ha petra so kiriek ne varfet ket
 ha holl a oa passet dré ann tan
 ha nekun an hé ne lakes van

met ar warnourez hag ann otrou
 reze wa chomet enan ho daou (x)

ret e klask () merones

50 ret eo kas maner drivien
 evit gout piou a oar beoc'hrien
 oll e oant tremenet en tan

met ar cheure a chom en han

(x) es walch a ve laret traou,
 red e ve kavet rog ann testaou

met mates an ti he'eunan
 hag a jom bars an tan

45-6. A. red eo ell tremen
 47-8. A. vates
 49-50. A. d'an dut a d'ar gher ar ()entes

-CLXXXI- (pp. 472-4)

2

1 - Oh ! bonjour, bonjour, ma mère, mon père
 - Que faites vous là si bon matin

A laver des vêtements aussi blanc que neige ?
 Que faites-vous là, ma fille, ma fille ?

5 - Je suis venu vous trouver, mon père,
 Pour vous dire d'aller pour moi au Folgoat.

D'y aller nu-pieds et à pied
 Et sur vos genoux si vous pouvez l'endurer.

- Et là vous trouverez des cendres faites
 10 Du cœur que vous avez nourri.

- Qu'avez vous fait ma pauvre fille
 Pour être ainsi réduite en cendres ?

- La fièvre quarte j'avais ;
 La gouvernante du Seigneur m'a dit :

15 - Revêtez

Allez vite dans votre lit
 Jamais vous n'aurez la fièvre après.

Un petit enfant a été trouvé,
 Placé entre la paille et le matelas.
 20 C'est à moi, mon pauvre père, qu'on le reproche.

Cruel eût été ...
 Sur la place du Folgoat, s'il se trouvait,

En voyant une jeune fille de 14 ans
 Allant, avec deux gendarmes, à la pendaison.

25 Mais allant être pendue entre trois

Et sa belle-mère la suivent
 Qui demandait la grâce de sa filleule.

Laissez ma filleule venir à la maison,
 Je mettrai poids sur (poids) d'or.

30 - Seriez gouvernante,
 Vous n'obtiendrez pas la grâce d'une pécheresse.

Quand le sénéchal fut allé déjeuner,
 On dit au bourreau de la pendre.

Quand il lui porta le pied sur l'épaule,
 35 Elle se retourne pour lui sourire.

...!

- Monsieur le sénéchal, excusez-moi,
La fille de 14 ans n'a pas péché.

Quand je porte

Jetons-la et rejetons-la
40 Et nous (la) mènerons au bûcher
Et nous attiserons le feu sur elle.

Quand était
de tout son cœur.

- Jeune fille de 14. , dites-moi,
45 Qu'est-ce qui est cause que vous ne mourez pas ?

Et tous furent passés par le feu,
Et aucun d'entre eux n'en fit cas,

Sauf la gouvernante et le seigneur ;
Eux y restèrent tous deux.

50 Il faut chercher au manoir de Drivien
Pour savoir qui étaient les pécheurs.

Tous furent passés dans le feu,
.

Il est assez facile de dire des choses,
Il faut d'abord trouver les témoins.

-CLXXXII- (pp. 475-484) MERLIN : V. la traduction aux pages 610-638

-CLXXXIII- (p. 485) ABELARD

Du temps où j'étais chez moi, chez moi, dans la maison de mon père,
Je ne savais, mon Dieu, que le breton
- Depuis l'âge de dix ans, j'ai quitté la maison de mon père
Quand je fus allée à Paris